

ON PARLE ARABE, MAIS ON N'EST PAS ARABES !

Qu'en dise une fois pour toutes à ces Egyptiens, qu'effectivement on n'est pas Arabes et qu'on est très loin de vouloir l'être !

Qu'on leur explique que les Belges qui parlent français ne sont pas Français pour autant ; que le Québec n'est pas la France ; que le Mexique est différent de l'Espagne et n'a rien à voir avec le

Nicaragua et encore moins avec le Honduras ! Les Brésiliens ne sont pas Portugais et les Américains n'apprécieraient pas qu'on les qualifie d'Anglais !

Qu'on leur dise simplement que l'identité n'est pas la langue et que les peuples existent par leurs différences !

Quittons cette organisation

anglaise dénommée Ligue arabe et assumons enfin notre algérianité et qu'importe la langue !

Qu'on nous explique : c'est quoi que d'être Arabe quand on parle berbère ou français ? Qu'on nous dise pourquoi doit-on être Arabe lorsqu'on est déjà Algérien ? Ceci n'est-il pas suffisant ?

Kamel B.

11 DÉCEMBRE 1960

L'Histoire et les histoires...

Le 11 décembre 1960 est une date importante de notre histoire parce qu'elle a permis à l'Algérie d'exprimer son courage, d'étaler sa fierté, d'affirmer sa détermination à recouvrer son indépendance, à arracher sa liberté pour garantir l'émancipation de son peuple.

Devant cette formidable force émanant du peuple algérien uni, le pouvoir français et les instances internationales ne pouvaient que se plier au vœu des Algériens qui réclamaient le droit à l'autodétermination.

Mais arrêtons-nous un instant et faisons le bilan rapide du cheminement de l'Algérie indépendante depuis 1962, soit depuis 47 ans. Aujourd'hui, combien d'Algériens connaissent l'Histoire avec majuscule de notre pays ?

Combien de compatriotes peuvent nous instruire sur notre véritable histoire ? Pourquoi l'école n'a-t-elle pas rempli sa tâche qui est d'enseigner objectivement à nos enfants l'histoire plurielle de notre pays ?

Pourquoi nos historiens n'ont-ils pas porté les événements historiques de notre pays à la connaissance des lecteurs frustrés que représente notre jeunesse ?

A la question «qu'évoque pour vous le 11 décembre ?», un jeune a répondu après un bref calcul : «Le mardi !» C'est là l'illustration cocasse de l'ignorance avérée de l'histoire de notre patrie.

L'Histoire d'un pays se confond avec sa culture. Négligez la culture, et vous enterrez l'Histoire ! Or, un pays sans culture (donc sans Histoire) est un pays sans avenir.

A qui la faute ? A l'école ? Aux parents ? A la société ? Au pouvoir ? Peu importe ! Le jeune Algérien n'en a cure de savoir qui est responsable de la faillite culturelle, scolaire ou sociale, il sait qu'il ne sait rien, et cela il le sait très bien.

La commémoration est une cérémonie destinée à rappeler le souvenir d'une personne ou d'un événement. Mais encore faut-il connaître ces hommes ou



ces événements, sinon à quoi servirait la mobilisation du temps et de l'argent, des moyens humains et matériels pour célébrer en définitive une date anonyme ?

Cependant, même si l'on a accusé un sérieux retard, il

est toujours temps de faire son examen de conscience ; il est toujours temps d'effacer l'oubli ; il est toujours temps de construire l'avenir... Mais pour ce faire, il faudra cesser de naviguer à vue. Il faudra redresser la

barre de l'Histoire pour permettre au bateau Algérie de suivre le chemin de lumière qui mène vers un destin éclatant.

Allez, trêve d'histoires, et place à l'Histoire !

Khaled Lemnaouer

UNE MAMAN REND HOMMAGE AU PERSONNEL DE LA CLINIQUE DEBUSSY D'ALGER

Les soins de qualité existent aussi chez nous !

Je ne la connaissais pas, mais une fois l'avoir vue, je regrette de ne pas l'avoir connue avant. Ce genre de personne, c'est le hasard ou la providence qui vous la met sur votre chemin, ou disons que c'est la volonté de Dieu. Ses yeux clairs brillent d'une grande bonté, la gentillesse se lit dans sa voix si douce, quant à son sourire, il restera gravé à jamais dans ma mémoire, c'est un ange sur terre. Telle est M^{me} Merabat Salima, anesthésiste de métier à la clinique de la banlieue d'Alger (clinique Debussy). Je n'arriverai jamais à trouver les mots juste pour la décrire, ni pour lui vouer ma reconnaissance et ma gratitude pour tout ce qu'elle a fait pour mon fils Hacène, sans omettre tout ce merveilleux personnel (professeurs, médecins, infirmiers infirmières, etc.) Je suis très heureuse qu'il ait subi l'opération dans cette clinique. Je suis éblouie par tant de discipline, tant de dévouement par ces derniers envers les patients.

L'amour du métier règne comme une reine dans cette clinique, dans tous les domaines, hospitalisation, prise en charge, l'heure des visites par les proches, le passage plusieurs fois des médecins avec les stagiaires, les infirmiers au chevet de leurs malades, veillant à leur confort et surveillant leur état avec un œil vigilant. Rayan habillé de vert, courant avec sa table roulante pleine de médicaments, de seringues, le thermomètre à la main.

Quant à la propreté des chambres, des sanitaires et des escaliers, elle est impeccable.

Mon fils a de la chance, beaucoup de chance d'être soigné par ces praticiens et praticiennes qui travaillent d'arrache-pied, de nuit comme de jour. Vous êtes des génies nobles algériens. Je vous suis très reconnaissante et je n'oublierai jamais la prise en charge de mon fils Hacène. Grâce à Dieu et à vous, mon fils va mener une vie normale après de longues années de calvai-

re et de handicap, sa vie va se transformer grâce à vos mains de génie.

Mesdames et Messieurs, vous êtes vraiment des grands, vous êtes la fierté de la médecine et de l'Algérie profonde. Je suis incapable de décrire ma reconnaissance et mon admiration pour des doyens de la santé. Tous les mots sont insuffisants pour décrire votre combat contre la maladie ainsi que votre défi. Vous êtes de ceux qui tendent la main sans rien demander en retour, vous êtes généreux, bons, aimant secourir, aidant vos malades à surmonter leur mal, allégeant leurs souffrances, vous êtes présents quand on vous le demande et avec le sourire en plus. Vous cicatrisez leurs plaies, apaisez leurs souffrances sans distinction, pour vous la vie humaine passe avant tout. Vous êtes infatigables, donnant tous les soins possibles aux malades hospitalisés et avec le sourire en plus. Vous êtes aux petits soins pour le petit et le grand,

pour le jeune et le vieux, nuit et jour, vous veillez à les remettre sur pied. La vie pour vous est sacrée. Vous êtes des anges. Vous secourez votre prochain et votre noble profession rend l'impossible possible ici dans notre belle Algérie sans nous déplacer à l'étranger. Vous êtes toujours présents avec vos blouses blanches, votre œil vigilant partout, au chevet du patient, au bloc opératoire, à la «réa».

La vie de Hacène va prendre un nouveau tournant et c'est grâce à Dieu et des braves gens tels que Maâmar Farah, Mustapha Azouz, sa femme Naphissa, Mourad Boudiaf, M^{me} Merabet Salima, le professeur Hammani et ses collègues, le chef de service Mohamed, Said, sans oublier M. Merabet, collègue de mon mari, ainsi que tout le personnel de la clinique Debussy qui se sont occupés de mon Hacène, de loin ou de près et qui ont participé à la réussite de l'opération

dans la mère patrie et non à l'étranger. Jamais vos efforts et votre soutien ne seront vains. Sa vie sera incha'Allah meilleure. Vous avez toujours su vous montrer à la hauteur par votre bravoure, votre civisme, votre amour, à votre noble et grande profession, qui est très dure et très délicate, de votre humanisme. Toutes ces qualités vous font distinguer et vous honorent et honorent tout Algérien aimant sa patrie.

Merci et mille fois merci. Avec des gens comme vous, je pense que le monde va bien. L'Algérie a des hommes et de femmes de mérite, encourageons-les et félicitons-les, ils méritent nos égards et notre respect et je suis prête à défier quiconque dira que nous n'avons pas des cerveaux, de vaillants chevaliers qui sont la fierté de notre belle patrie, la belle des belles «l'Algérie». Bravo, vous êtes les meilleurs.

Maïssa, la maman de Hacène hospitalisé le 30 novembre 2009

LE BILLET

DE M. BENREBIAI

Tartuffe est bien Français

«Les gens, en Suisse comme en France, ne veulent pas que leur pays change, qu'il soit dénaturé. Ils veulent garder leur identité...» a déclaré Sarkozy, suite à l'affaire des minarets, ne ratant jamais l'occasion d'appuyer sur la plaie lorsqu'elle est musulmane.

Cela ne l'empêche pourtant pas de courtoiser les chefs d'Etat et souverains musulmans, n'hésitant pas à se contredire opportunément, si l'intérêt est là.

Il a même chargé son ministre de l'Economie, depuis plus d'un an, à adapter leurs banques au système financier islamique basé sur la charia. Tartuffe est bien Français.

M. B.

Mots croisés

À propos d'un gardien de but

- Un veilleur de nuit : «Quelle gardien !»
- Un chauffeur de bus : «Quel arrêt !»
- Un enseignant : «Quelle classe !»
- Un nageur : «Quel plongeon !»
- Un riche : «Quelle aisance !»
- Un facteur : «Quelle adresse !»
- Un épicier : «Quel bon bond !»
- Un chasseur : «Quelle détente !»
- Un joueur de loto : «C'est un keeper qui gagne !»

Khaled Lemnaouer

TEXTO

Au visage pâle M. En y pensant, j'ai le cœur triste et blessé à mort, écoute bien ami et frère, mon attachement pour toi est si fort, éternel et je n'y peux rien. Notre amitié est forte, honnête et sans arrière-pensées. Fidèle, je le serai... pour tenir debout et jusqu'à la mort... S'il arrive que tu ne m'écrives plus ou que tu ne répondes plus à mes appels, sache que dans un coin de l'Algérie profonde, une personne te voue une admiration pour ton art, ta bravoure, ton civisme, ta bonté et ton amour ancré dans un cœur blessé à mort pour la patrie, je serai la plus triste et la plus malheureuse sur terre... (de la part de M. l'Algérienne.)

Ecrire à : voxtexto@ymail.com